

ÉTUDE SUR LA GENÈSE DES PATOIS
ET SPÉCIALEMENT
DU ROMAN OU PATOIS LYONNAIS

SUIVI D'UN
ESSAI COMPARATIF DE PROSE ET PROSODIE ROMANES

(SUITE (*))

*El temido de los moros,
Aquella gloria de Espana,
Et que nunca fué vencido,
El rayo de las batallas,*

Le grand, le fort, l'invaincu, le bon Cid n'est plus. *Quomodò cecidit vir potens?* Cet homme qui taillait avec son épée des royaumes à son prince, ce héros qui décidait à lui seul du sort des batailles, il est là couché sur son lit de mort. Mais avant de passer de vie à trépas, il a tenu à prendre congé de tout ce qu'il aimait. Après s'être fait apporter ces bannières qui guidaient ses troupes à la victoire,

*Bandieras antiguas y tristes
Da vitoria un tiempo amadas,*

Il demande ses épées de combat. Dès qu'on les lui a apportées, il s'assied sur son lit, les prend dans ses mains, et leur adresse ces paroles :

(*) Voir les précédentes livraisons.